

James Ellroy — Crimes et châtements

Marie Labrecque

Volume 7, Number 1, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62193ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrecque, M. (2010). James Ellroy — Crimes et châtements. *Entre les lignes*, 7(1), 9–9.



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

James Ellroy – Crimes et châtiments

En quête de nouveaux défis, l'auteur du *Dahlia noir* est passé du roman noir à la fresque avec *Underworld USA*, une trilogie dans laquelle il réécrit l'Histoire américaine... à sa manière! / Marie Labrecque

La voix basse et lente, le géant du polar américain se prête de manière coopérative, mais avec un sérieux plutôt intimidant, au jeu de l'entrevue.

L'homme paraît ténébreux, à l'image de ses livres. Si sa blonde a profité de son séjour montréalais pour découvrir la ville à bicyclette, James Ellroy, lui, « ne voyage pas très bien ». Il est là seulement pour travailler. Et c'est d'ailleurs le rôle essentiel que joue l'écriture dans sa vie, insistera-t-il : lui procurer une « tâche » à accomplir.

Le passé est sa zone de confort : « Le présent m'a toujours tapé sur les nerfs. Je trouve l'envahissement d'images, de cellulaires et d'ordinateurs très dérangeant. Alors, je les évite. Je mène une vie tranquille. J'ai beaucoup de stimulation dans ma tête... »

On le croit sans peine, à lire sa nouvelle œuvre. *Underworld USA* boucle une trilogie titanesque et hallucinée, amorcée en 1995 avec *American Tabloid*. Embrassant l'Amérique de 1958 à 1972, avec ses assassinats politiques et ses guerres idéologiques, elle constitue son projet le plus ambitieux à ce jour, celui de « bâtir un nouveau mythe » autour de cette époque sanglante. « C'est une histoire alternative des États-Unis. Je voulais brouiller les lignes entre la fiction et la réalité, mélanger des événements vrais, des personnes réelles à des personnages et intrigues inventés. » Ellroy refuse d'être « entravé » par les faits. « Je fais confiance à mon imagination. »

LE DOSTOÏEVSKI AMÉRICAIN

Dans ce récit truffé de complots, de manipulations, d'alliances compliquées, les Edgar Hoover et Howard Hughes croisent donc les mafiosos, policiers corrompus ou révolutionnaires gauchistes. Des personnages ambigus, menant un double jeu, torturés et souvent poussés par la culpabilité. Complexes, quoi. « Le plus

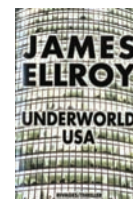
grand compliment qu'on ne m'ait jamais fait, c'est quand l'estimable écrivaine Joyce Carol Oates m'a appelé le Dostoïevski américain – auteur que je n'ai pourtant jamais lu! »

Underworld USA traite en effet de « l'expiation » des crimes et de rédemption. Ses personnages, croyant contrôler une Histoire qui finalement les dépasse, subissent une « transformation radicale de leurs convictions. Ils paient un prix horrible pour leurs mauvaises actions. Et en cours de route, ils tombent généralement amoureux de femmes fortes qui leur offrent l'occasion de changer. C'est une vision très romantique de l'Histoire. »

DOUCE VIOLENCE

Dans ce roman somme, il est question d'un mystérieux *hold-up*, de l'infiltration de groupes militants noirs, et de tant d'autres choses. Centré sur des couples dépareillés (les « étranges compagnons de lit » abondent, au sens métaphorique, dans la trilogie), *Underworld USA* parle aussi de la quête de liens familiaux et de relations amoureuses. Au point où Ellroy décrit ce récit plein de violence comme « le livre le plus tendre, doux » qu'il n'ait jamais écrit. « La vie m'a un peu abîmé, explique-t-il simplement. Et j'ai dû m'arrêter pour réfléchir à ce qui était vraiment important. »

Son rapport aux femmes fera justement l'objet de son prochain livre, *The Hilliker Curse: My Pursuit of Women*. Prévue en français pour l'hiver prochain, cette œuvre autobiographique s'inscrit dans la lignée du puissant et candide *Ma part d'ombre*, consacré au meurtre de sa mère. ♦



UNDERWORLD USA
James Ellroy
Rivages
2010